Bataille de Wissembourg le 4 août 1870. Guerre de 1870-1871.

Numéro d'inventaire : 1979.33551
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 141
Description : Planche d'une image en couleurs avec une légende détaillée.
Mesures : hauteur : 291 mm ; largeur : 395 mm
Notes : Thème : voir titre. Récit d'une attaque prussienne contre les troupes françaises dirigées par le Général Abel Douai. Défaite française mais résistance héroïque notamment des "braves Turcos". Mort du Général Douai.
Mots-clés : Images d'Epinal
Histoire et mythologie
Formation de la conscience nationale et patriotique
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

4 août 1870. — BATAILLE DE WISSEMBOURG

141.

Guerre de 1870 — 1871.

Imagerie d'Épinal. — PELLERIN, imp.-édit. (*Déposé*)

Le 4 août 1870, la division du général Abel Douai, forte de 7 à 8,000 hommes, qui occupait les lignes de Wissembourg, fut attaquée par l'armée du Prince de Prusse, forte de 80 à 90,000 hommes avec une formidable artillerie.

Le combat commença à l'endroit même où le général Hoche avait livré bataille aux autrichiens en 1793.

Le feu fut ouvert à 200 mètres d'abord, puis ensuite on se fusillait à 50 pas.

Le front des lignes ennemies se développait sur une longueur de trois kilomètres; quant à la profondeur elle était énorme. — C'est donc contre ces masses que luttèrent pendant plusieurs heures nos héroïques soldats, malgré leur infériorité numérique. — Pendant le combat les braves Turcos s'élançaient avec leur intrépidité habituelle, sur les batteries ennemies. — Deux fois ils s'emparèrent de huit canons, et deux fois écrasés par le nombre ils furent forcés de lâcher prise. — Le général Douai jugeant que la position n'était plus tenable voulut rallier ses troupes; trois fois il fit sonner le rappel; mais c'est en vain qu'il tenta de ramener ses intrépides soldats. — C'est alors qu'éperdu, désespéré, il s'élança presque seul contre les bataillons ennemis et qu'il trouva une mort glorieuse au milieu d'une lutte impossible.

La bataille de Wissembourg où 7,000 français ont tenu en échec 80,000 prussiens, est un glorieux fait d'armes, car malgré leur victoire, les prussiens ont éprouvé, d'après leurs propres bulletins, des pertes considérables et dont le chiffre dépassait l'effectif de la division Douai tout entière.